

Consommation des ménages, le reflet des revenus

En 2011, les dépenses de transport sont le premier poste de dépense des Guadeloupéens devant les dépenses d'alimentation : ils représentent 40 % des dépenses totales. Les disparités de consommation selon la catégorie de ménage en Guadeloupe sont directement liées aux inégalités de revenus. Ainsi, en 2011, seuls les couples (avec ou sans enfant) ont une consommation plus élevée que celle du ménage moyen, alors que les familles monoparentales et complexes dépensent moins.

14 610 € de dépenses en moyenne en 2011

En 2011, le consommateur moyen guadeloupéen dépense 14 610 € par unité de consommation. Les disparités de consommation sont relativement importantes lorsque l'on s'intéresse à la consommation moyenne selon les quintiles de revenus. Les ménages les moins aisés dépensent ainsi en moyenne 8 390 € alors que les ménages les plus aisés dépensent 25 630 €, soit 3,1 fois plus.

Les disparités de consommation selon la catégorie de ménage en Guadeloupe sont directement liées aux inégalités de revenus. Ainsi, en 2011, seuls les couples (avec ou sans enfant) ont une consommation plus élevée que celle du ménage moyen. Les dépenses des personnes seules sont très proches de celles du ménage moyen alors que les familles monoparentales et complexes dépensent largement moins que le ménage moyen.

Avec des différences de revenus faibles, les écarts de consommation entre les ménages propriétaires de leur logement et les autres ménages sont eux aussi relativement faibles. Les occupants non propriétaires consomment 4,4 % de plus que le consommateur moyen, les propriétaires 4,5 % de moins : l'absence de loyer et la non prise en compte des emprunts dans la consommation des propriétaires expliquant cette différence de structure.

Les dépenses de transport et d'alimentation représentent 40 % du panier guadeloupéen en 2011

En 2011, les dépenses de transport (20 %) sont le premier poste de dépenses des Gua-

14 Les locataires ont un profil de consommation différent des autres ménages

Coefficient budgétaire par fonction selon le statut d'occupation en 2011 en Guadeloupe (en %)

	Propriétaires	Locataires	Autres statuts d'occupation	Consommateur moyen
Alcool, tabac	2,0	1,6	2,9	1,9
Alimentation	19,7	13,5	22,3	17,5
Ameublement, entretien	7,7	5,0	7,8	6,6
Biens et services divers	16,8	11,9	14,0	14,7
Communications	5,6	5,0	5,9	5,4
Enseignement	1,0	0,9	0,3	0,9
Habillement	4,1	5,3	3,6	4,5
Logement et charges	7,6	24,7	8,3	14,4
Loisirs et culture	7,6	6,8	7,7	7,3
Restaurants et hôtels	5,5	5,8	5,4	5,6
Santé	1,9	1,6	1,8	1,8
Transports	20,5	17,9	20,0	19,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Lecture : en 2011, les dépenses de logement représentent 24,6 % du panier de consommation des locataires contre 7,6 % pour les propriétaires et 8,3 % pour les autres statuts d'occupation.

Source : Insee, Enquêtes BDF 2011 et 2001.

deloupéens devant les dépenses d'alimentation (18 %) (figure 14). Le transport et l'alimentation représentent ainsi 40 % des dépenses des Guadeloupéens en 2011. Les deux grands postes des dépenses de transport sont les dépenses liées, d'une part, à « l'entretien d'un véhicule, l'achat d'essence, les dépenses de garagiste et de parking » (45 %) et, d'autre part, à l'achat de véhicules (36 %).

Les frais d'entretien et d'essence dépendent du nombre de véhicules (automobile,

deux roues, bateaux, ...) à disposition du ménage. Les automobiles sont le type de véhicule le plus courant à disposition des ménages : 66 % disposent d'un véhicule en 2011². Le nombre moyen de véhicules par ménage est de 1,44 en 2011. Peu de ménages disposent d'un « deux roues à moteur » (5,5 %).

Les dépenses de biens et services divers et les dépenses de logement représentent chacune 15 % des dépenses totales de consommation.

L'enquête BDF décrit le panier du consommateur d'un ménage

L'enquête Budget des familles retrace l'ensemble des dépenses des ménages. Elle permet donc de connaître le panier de consommation des ménages dont les dépenses sont réparties selon les fonctions de consommation. Les fonctions de consommation rassemblent traditionnellement dans un même poste, à un niveau agrégé, les biens et les services nécessaires pour satisfaire un même besoin (se nourrir, s'habiller, se loger, ...). Ces fonctions de consommation sont définies par une nomenclature internationale, la classification des fonctions de consommation des ménages (Classification of Individual Consumption by Purpose - COICOP). Comme pour le revenu disponible, les dépenses de consommation sont par unité de consommation (UC). Le même facteur de proportionnalité est utilisé, lié à la composition du ménage. L'objectif est de pouvoir comparer les dépenses de consommation entre deux types de ménages différents. Le panier du consommateur par UC (appelée ici dépenses de consommation) servira au calcul du pouvoir d'achat par UC.

² L'automobile peut avoir été achetée par le ménage ou être en location vente, être mis gratuitement à sa disposition (famille, employeur, ...) ou être obtenu gratuitement (don, gain).

Les loyers d'habitation³ comptent pour la moitié des dépenses de logement en 2011 (figure 15). Ils comprennent en grande partie les loyers de résidence principale payés par le locataire au propriétaire de logement. Le loyer de résidence principale correspond au coût réel payé par le locataire. Le loyer est net des aides aux logements. Les postes « Électricité, gaz et autres combustibles » et « Autres services relatifs au logement » représentent 20 % de la dépense. Les travaux courants d'entretien et de réparation du logement (hors gros travaux) représentent 8 % des dépenses de logement.

Dépenses de logement plus importantes pour les locataires

Les dépenses de logement représentent 8 % de la dépense totale pour les propriétaires en 2011, contre 25 % pour les locataires (figure 16). En effet, le loyer au titre de la résidence principale n'est pas à la charge du propriétaire ce qui entraîne pour ce dernier un poids des dépenses de logement plus faible. Les ménages possédant le logement dans lequel ils résident détiennent un élément de patrimoine qui ne génère pas de flux de revenus, alors même qu'il a pour eux une valeur d'usage. Cette ressource non monétaire n'est pas prise en compte dans la mesure des niveaux de vie effectuée à partir des enquêtes Budget de Famille.

En conséquence, la ventilation des dépenses de logement est très différente selon les deux types de ménages. Le paiement du loyer représente 80 % de ces dépenses de logement pour les locataires, alors que les dépenses d'énergie ne représentent que 10 % du total. En revanche, les propriétaires dépensent 41 % de leur frais de logement en achats énergétiques.

Les propriétaires se distinguent aussi par un plus fort poids en travaux courants d'entretien et de réparation du logement (hors gros travaux) : ces dépenses pèsent un cinquième des dépenses de logement. Enfin, les autres services relatifs au logement (ordures, assainissement, eau, charges) sont proches en proportion des dépenses d'énergie. Ceci est vrai aussi bien pour les propriétaires que pour les locataires. Les autres statuts d'occupation du logement (viagers, usufruitiers,...) sont proches en matière de comportement de consommation des pro-

priétaires. En effet, ils bénéficient d'un usage du logement sans paiement d'un loyer au titre de la résidence principale.

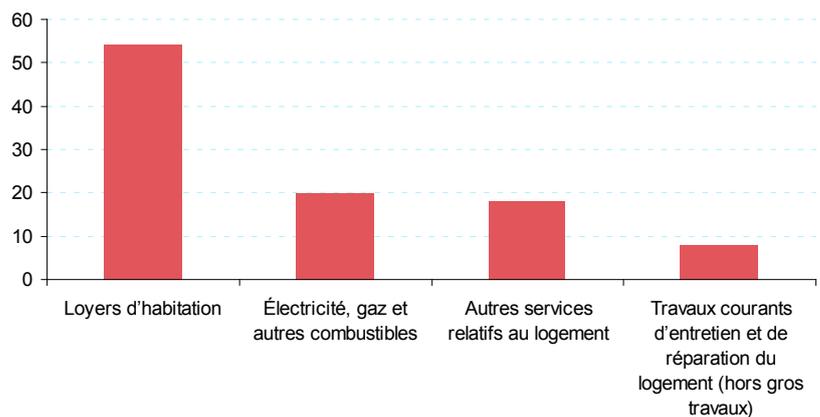
Les ménages « seniors », plus souvent propriétaires et disposant de revenus plus faibles

Les ménages seniors⁴ ont des besoins spécifiques en matière de consommation (figure 17). Les habitudes de consommation des ménages dépendent en partie de l'âge de la personne de référence ; la probabilité d'avoir des enfants à charge est plus faible que pour les autres ménages.

Leurs habitudes de consommation sont spécifiques : souvent par nécessité, ils affectent une part plus grande de leur budget de consommation en dépense de santé. Étant moins mobiles, leurs dépenses de transport sont réduites. Ils sont aussi plus souvent propriétaires de leur logement. Ainsi, en 2011, le coefficient budgétaire du logement, soit le rapport de la dépense de logement à la dépense totale, est inférieur de 2,7 points à celui du consommateur moyen. Avec des revenus plus faibles que les autres ménages, les ménages seniors consacrent une part plus importante de leur budget en dépense alimentaire.

15 La moitié des dépenses de logement correspondent aux loyers d'habitation

Ventilation des dépenses de logement par grands postes de dépenses en 2011 pour la Guadeloupe (en %)

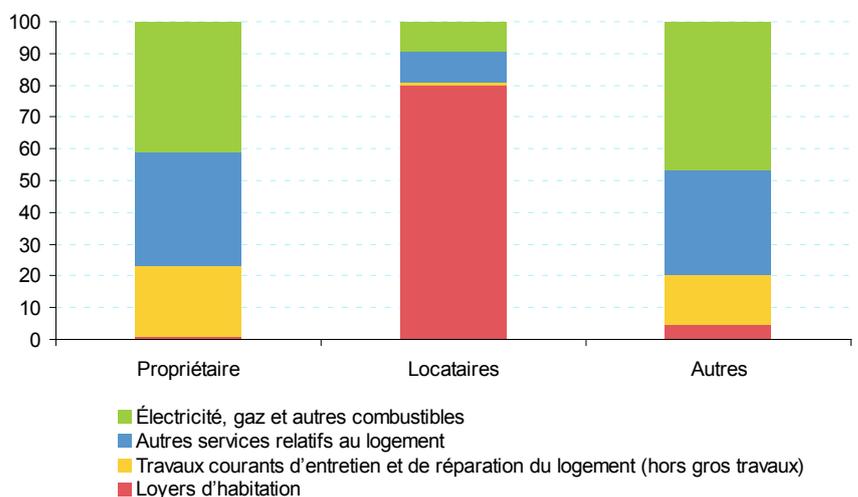


Lecture : en 2011 en Guadeloupe, 19,9 % des dépenses de logement correspondent aux paiements de l'électricité, gaz et autres combustibles.

Source : Insee, Enquêtes BDF 2011 et 2001.

16 Les loyers d'habitations représentent 4/5 des dépenses de logement des locataires

Ventilation des dépenses de logement par grands postes de dépenses en 2011 pour la Guadeloupe selon le statut d'occupation (en %)



Lecture : en 2011 en Guadeloupe, 80 % des dépenses de logement des locataires correspondent aux loyers d'habitation.

Source : Insee, Enquêtes BDF 2011 et 2001.

³ Loyers (hors charges ou avec charges non isolables) des locataires résidence principale et autres résidences.

⁴ Les ménages « seniors » correspondent aux ménages ayant une personne de référence âgée de 65 et plus.

Les autres ménages ont des structures de dépenses de consommation proches

Les ménages « jeunes »⁵ et les « ménages d'âge intermédiaire »⁶ ont des structures de consommation plus proches (figure 17) avec des parts consacrées aux dépenses de transport comparables pour ces deux types de ménages. Par ailleurs, le temps et les dépenses dédiés aux activités de loisir ou de culture est plus important que les ménages « seniors ».

Cependant, certaines fonctions de consommation diffèrent : les dépenses liées au logement décroissent avec l'âge, en lien direct avec la probabilité d'être propriétaire. En lien avec la théorie du cycle de vie (encadré), les ménages jeunes sont plus souvent locataires que propriétaires, ce qui entraîne pour eux un fort coefficient budgétaire de ces dépenses.

Les modes de vie des ménages diffèrent fortement entre les ménages les moins aisés et les plus aisés

En 2011, les dépenses alimentaires sont le premier poste de consommation des ménages les plus pauvres (figure 19). Ce poste de dépenses représente 21 % des dépenses totales, contre 13 % pour les ménages les plus aisés.

Les dépenses de transport sont le premier poste de consommation des ménages les plus aisés (figure 18). Le coefficient budgétaire

« Théorie du cycle de vie » de Franco Modigliani

L'épargne et le patrimoine fluctuent de manière différente au cours de la vie, tandis que la consommation augmente continuellement. Ainsi, au début de la vie, l'épargne est importante et le patrimoine est nul voir négatif (endettement pour les études...), la consommation est relativement faible. Lors de la période active et de l'exercice d'un emploi, il est fréquent d'assister à un remboursement progressif des dettes et à une augmentation du patrimoine, alors que l'épargne augmente en prévision de la retraite et que l'augmentation du revenu permet d'augmenter la consommation et l'acquisition de biens patrimoniaux. En période d'arrêt de l'activité, l'épargne accumulée au cours du temps est consommée ainsi que le patrimoine (ventes de biens) pour assurer l'accroissement de la consommation au cours du temps.

⁵ Les ménages « jeunes » correspondent aux ménages ayant une personne de référence âgée de moins de 35.

⁶ Les ménages « seniors » correspondent aux ménages ayant une personne de référence dont l'âge est compris entre 35 ans et 64 ans.

17 Les ménages « seniors » ont des profils de consommation différents des autres ménages

Panier de consommation par fonction de consommation selon l'âge de la personne de référence en 2011 en Guadeloupe (en %)

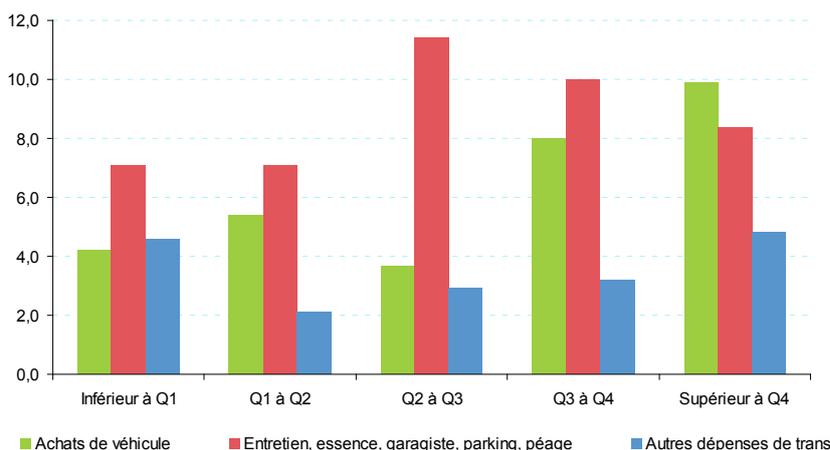
	Moins de 35 ans	De 35 à 64 ans	65 ans et plus	Consommateur moyen
Alcool, tabac	1,7	1,9	2,0	1,9
Alimentation	12,8	16,3	25,3	17,5
Ameublement, entretien	5,0	6,0	10,0	6,6
Biens et services divers	14,5	14,2	16,7	14,7
Communications	5,3	5,3	5,4	5,4
Enseignement	0,5	1,2	0,4	0,9
Habillement	6,0	4,8	2,2	4,5
Logement et charges	18,9	14,1	11,7	14,4
Loisirs et culture	7,5	7,7	5,8	7,3
Restaurants et hôtels	5,5	6,6	2,5	5,6
Santé	1,9	1,6	2,2	1,8
Transports	20,4	20,3	15,8	19,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Lecture : en 2011 en Guadeloupe, le coefficient budgétaire de la santé est égal à de 1,6 % pour les ménages dont la personne de référence est âgée entre 35 et 64 ans.

Source : Insee, Enquêtes BDF 2011 et 2001.

18 L'achat de véhicules représente 10 % de la dépense des plus aisés

Coefficient budgétaire des dépenses de transport en Guadeloupe en 2011 selon les quintiles (en %)



Lecture : pour les plus aisés, en 2011, l'achat de véhicules représente 9,9 % des dépenses.

Source : Insee, Enquêtes BDF 2011 et 2001.

19 Des structures de consommation différentes selon les quintiles de revenu

Panier de consommation par fonction de consommation selon les quintiles de revenu en 2011 en Guadeloupe (en%)

	Inférieur à Q1	Q1 à Q2	Q2 à Q3	Q3 à Q4	Supérieur à Q4	Consommateur moyen
Alcool, tabac	1,8	2,6	1,2	2,3	1,7	1,9
Alimentation	20,9	21,7	22,0	17,1	12,7	17,5
Ameublement, entretien	5,5	5,5	6,0	6,0	8,1	6,6
Biens et services divers	13,1	15,2	15,3	16,1	13,8	14,7
Communications	7,1	6,2	6,0	5,3	4,2	5,4
Enseignement	0,8	1,0	1,2	1,0	0,8	0,9
Habillement	5,3	4,8	4,0	4,2	4,6	4,5
Logement et charges	16,8	15,8	14,6	14,5	12,8	14,4
Loisirs et culture	6,5	6,0	6,2	6,6	9,0	7,3
Restaurants et hôtels	5,0	4,8	4,1	4,3	7,7	5,6
Santé	1,6	2,1	1,7	1,9	1,7	1,8
Transports	15,6	14,3	17,7	20,7	22,9	19,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Lecture : en 2011 en Guadeloupe, le coefficient budgétaire de la santé est égal à de 1,6 % pour les ménages les moins aisés contre 1,8 % pour le consommateur moyen.

Source : Insee, Enquêtes BDF 2011 et 2001.

taire de la fonction « Transport » représente 23 % de la consommation des ménages les plus aisés, soit sept points de plus que celui des ménages les moins aisés. Les ménages les plus aisés consacrent 10 % de leur consommation à l'achat de véhicules (dont automobiles) contre 4,2 % pour les ménages les moins aisés. Ces dépenses sont fonction du nombre d'automobiles possédées (figure 20). En 2011, parmi les ménages les plus aisés, neuf sur dix disposent d'une automobile contre quatre sur dix pour les moins aisés. On retrouve les mêmes proportions pour l'année 2001.

Les dépenses pré-engagées représentent 30 % des dépenses totales

En Guadeloupe, les dépenses pré-engagées représentent 30 % des dépenses de consommation en 2011 (figure 21). Elles correspondent à l'ensemble des dépenses des ménages (hors dépenses de santé) réalisées dans le cadre d'un contrat difficilement renégociable à court terme (logement, assurance, etc.).

Les dépenses alimentaires sont un autre poste de dépenses difficilement arbitrable à court terme. Si on ajoute les dépenses alimentaires aux dépenses pré-engagées, leur poids cumulé est égal à la moitié des dépenses de consommation. Cette part est stable depuis 2001 car la hausse de la part des dépenses pré-engagées est compensée par une baisse des dépenses alimentaire séquentielles.

Les ménages les moins aisés ont une part de dépenses pré-engagées égale à 33 % des dépenses totales (figure 22). Elle reste relativement stable jusqu'au quatrième quintile de revenu, puis elle diminue fortement pour les ménages les plus aisés. Cette part est ainsi de six points supérieure à celles des ménages les moins aisés. Pour les dépenses alimentaires, la baisse du coefficient budgétaire est significative à partir des ménages du quatrième quintile. Autrement dit, les ménages les plus aisés ont la possibilité de choisir plus librement la répartition de leurs achats pour 60 % de leur budget de consommation. ■

20 Le nombre moyen de véhicules varie fortement selon les revenus

Nombre moyen de véhicules par ménage selon le type de ménage

	2001	2011	Écart
Ensemble	1,19	1,44	0,25
Selon l'âge de la personne de référence			
Moins de 35 ans	1,23	1,31	0,08
35 à 64 ans	1,18	1,50	0,32
65 ans et plus	1,14	1,30	0,16
Selon la catégorie des ménages			
Personne seule	1,00	1,06	0,06
Famille monoparentale	1,06	1,16	0,10
Couple sans enfant	1,23	1,47	0,24
Couple avec au moins un enfant	1,27	1,78	0,51
Ménage complexe	1,26	1,59	0,33
Selon les quintiles de revenu			
Inférieur à Q1	1,08	1,22	0,14
Q1 à Q2	1,15	1,26	0,11
Q2 à Q3	1,11	1,37	0,26
Q3 à Q4	1,21	1,44	0,23
Supérieur à Q4	1,27	1,66	0,39

Lecture : en 2011 en Guadeloupe, le nombre moyen de véhicule par ménage est de 1,44 contre 1,19 en 2001, soit une hausse de 0,25 points.

Source : Insee, Enquêtes BDF 2011 et 2001.

21 Les dépenses pré-engagées représentent 30 % du panier de consommation

Dépenses de moyennes en Guadeloupe (en % et en points)

	2001	2011	Évolution 2001-2011
Dépenses pré-engagées et alimentation	47,6	48,0	0,4
Dépenses pré-engagées	28,2	30,2	2,0
Alimentation	19,3	17,8	-1,5
Autres dépenses	52,4	52,0	-0,4
Consommation totale moyenne (en € et %)	8 530	14 350	68,2

Lecture : en 2011, les dépenses pré-engagées comptent pour 30 % des dépenses totales en hausse de deux points. En ajoutant la part des dépenses alimentaires (17,8 %), les dépenses pré-engagées élargies aux dépenses alimentaires représentent 48 % du total des dépenses.

Champ : consommation hors dépenses de santé
Source : Insee, Enquêtes BDF 2011 et 2001.

21 Les dépenses pré-engagées sont plus faibles pour les propriétaires

Dépenses moyennes en Guadeloupe selon le quintile de revenu (en % et en points)

	2001	2011	Évolution 2001-2011
Inférieur à Q1			
Dépenses pré-engagées	25,7	33,1	7,4
Alimentation	26,3	21,3	-5,0
Dépenses pré-engagées et alimentation	52,0	54,4	2,4
Autres dépenses	48,0	45,6	-2,4
Consommation totale moyenne (en € et %)	5 300	8 260	55,8
De Q1 à Q2			
Dépenses pré-engagées	28,0	32,1	4,1
Alimentation	25,3	22,3	-3,0
Dépenses pré-engagées et alimentation	53,4	54,4	1,0
Autres dépenses	46,6	45,6	-1,0
Consommation totale moyenne (en € et %)	6 590	9 970	51,3
De Q2 à Q3			
Dépenses pré-engagées	28,1	32,4	4,3
Alimentation	21,2	22,4	1,2
Dépenses pré-engagées et alimentation	49,3	54,9	5,6
Autres dépenses	50,7	45,1	-5,6
Consommation totale moyenne (en € et %)	6 670	12 060	80,8
De Q3 à Q4			
Dépenses pré-engagées	28,8	31,2	2,4
Alimentation	17,8	17,3	-0,5
Dépenses pré-engagées et alimentation	46,6	48,6	2,0
Autres dépenses	53,4	51,4	-2,0
Consommation totale moyenne (en € et %)	9 630	16 200	68,2
Supérieur à Q4			
Dépenses pré-engagées	29,0	26,7	-2,3
Alimentation	14,2	12,9	-1,3
Dépenses pré-engagées et alimentation	43,2	39,6	-3,6
Autres dépenses	56,8	60,4	3,6
Consommation totale moyenne (en € et %)	14 410	25 200	74,9

Lecture : en 2011, les dépenses pré-engagées comptent pour 33,1 % des dépenses totales en 2011 pour les ménages les plus aisés contre 26,7 % pour les ménages les moins aisés.

Champ : consommation hors dépenses de santé

Source : Insee, Enquêtes BDF 2011 et 2001.